les soutiennent sont hérissés de pointes glanduleuses. Le tube du calice, presque globuleux, est glabre en général; mais aussi, on remarque quelquefois, sur tout ou partie de cet organe, des poils roides pareils à ceux du pédoncule. Les divisions du limbe sont pinnatifides, spatulées, quelquefois foliacées au sommet, velues et molles comme le sont les folioles. La corolle est composée de quatre rangs de pétales d'une nuance, à-peu-près, carmin adoucie de blanc, au reste difficile à définir, en ce qu'elle n'a aucune analogie avec celles que l'on remarque ordinairement dans les fleurs de ces arbrisseaux. Le fruit est oblong, presque toujours glabre, mais quelquefois hérissé sur le même arbrisseau.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, dont Willedenow a d'abord fait une espèce, ne diffère du *villosa* que par ses tubes ordinairement nus, et par ses folioles comme drapées, c'est-à-dire couvertes d'un plus grand nombre de poils mous, couchés et très-rapprochés: mais ces derniers caractères et la couleur des pétales, sont les seuls qui l'éloignent du *villosa;* aussi ce botaniste qui, sans doute, avait remarqué ces accidents depuis la publication de son *Prodromus*, l'a-t-il donné dans son *Species* comme variété β du *villosa*. Au surplus, le Rosier dont nous offrons la figure sera toujours recherché dans les jardins d'agrément, par rapport à la belle et singulière couleur de ses pétales. Il fleurit au premier printemps, et se plaît à l'exposition du midi. On doit éviter de le tailler; il suffit de le débarrasser du bois mort.

